

ÉDUCATION MUSICALE

Éducation musicale : une pédagogie spiralaire

Comme aux cycles précédents, deux champs de compétences organisent le programme au cycle 4, celui de la production et celui de la perception. Le premier investit des répertoires toujours diversifiés et engage la réalisation de projets musicaux plus complexes par les techniques mobilisées. Le second poursuit la découverte de la création musicale d'hier et d'aujourd'hui, mobilise un vocabulaire spécifique plus précis et développé, s'attache enfin à construire, par comparaison, des références organisant la connaissance des esthétiques musicales dans le temps et l'espace. Ces deux champs de compétences sont mobilisés en permanence dans chaque activité et ne cessent de se nourrir mutuellement.

Préambule du programme éducation musicale pour le cycle 4 – Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015.

Le préambule du programme de l'éducation musicale au cycle 4 le laisse entendre : les champs de compétences qui organisaient les apprentissages aux cycles précédents gardent, au cycle 4, une fonction identique, et ceci durant les trois années du cycle. Ce rappel vient confirmer ce qu'une mise en perspective des compétences travaillées sur les neuf années des trois cycles laisse immédiatement apparaître :

Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Chanter	Interpréter	Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création
Ecouter, comparer	Commenter	Construire une culture musicale commune
Explorer, imaginer	Créer	Produire
Échanger, partager	Argumenter	Débattre

- Si, pour tout ce qui relève de la production musicale, tout commence par l'usage de la voix, ce que l'on apprend à faire avec elle ne cesse de se complexifier et d'accroître son ambition.
- De même, pour ce qui concerne la perception de la musique, s'il est d'abord nécessaire de prendre conscience de la possibilité même de l'écoute (de soi, des autres, de la musique, du monde, etc.), il s'agit très vite d'investir cet acquis sur des objets qui, pour ne pas être forcément plus complexes, sont écoutés de façon de plus en plus approfondie pour y déceler des caractéristiques de plus en plus fines¹.

Nous pourrions souligner les mêmes parentés pour les deux autres compétences qui sont rappelées par le tableau ci-avant.

- Produire de la musique suppose, bien en amont, d'avoir appris à explorer le sonore, à jouer avec le son et les sons, à imaginer sinon des organisations sonores du moins des « colorations » particulières ; toutes ces expériences, tous ces savoir-faire peuvent alors nourrir un travail d'interprétation sinon de création musicale.
- On ne le sait que trop, le débat respectueux des points de vue parfois divergents est un... art mais aussi une nécessité qui s'apprend. L'art et la musique s'adressant toujours à la sensibilité singulière de chacun, ils donnent dès le cycle 2 l'occasion de cet apprentissage, celui de l'échange entre pairs, du partage de point de vue ou d'émotions. Ces acquis sont naturellement enrichis par des compétences à argumenter, compétences qui se déploient d'autant mieux qu'elles peuvent s'appuyer sur des connaissances plus nombreuses ; dès lors, les conditions sont réunies pour mener des débats qui sont d'autant plus constructifs qu'ils permettent de mettre en partage, outre des sensibilités différentes et parfois opposées, des connaissances complémentaires qui sont à la base des argumentaires déployés par les partenaires de la discussion engagée.

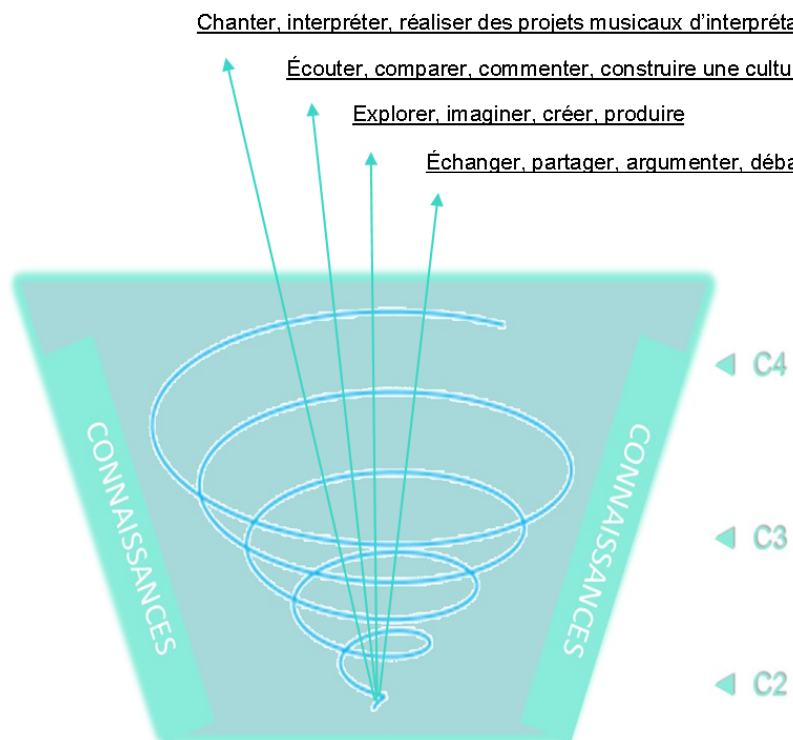
Pour compléter cette analyse, il n'est pas inutile de souligner que, parvenu au lycée et s'il décide de poursuivre un enseignement musical en classe de seconde puis sous une des formes possibles en cycle terminal, le lycéen trouvera là encore un enseignement musical organisé de la même façon. Perception et production y restent en effet le couple de compétences structurant les programmes ; et, du moins pour l'enseignement de spécialité en série L, s'y ajoute une compétence dont chacun mesurera la parenté avec l'argumentation et le débat : « Penser la musique dans le monde d'aujourd'hui ».

Ainsi, et pour résumer les propos précédents, peut-on dire :

- Qu'une compétence n'est jamais définitivement acquise ;
- Qu'elle se développe progressivement :
 - En s'exerçant sur une diversité croissante d'objets et de situations ;
 - En s'exerçant sur des situations de plus en plus complexes et en visant des objectifs progressivement plus exigeants ;
 - En faisant appel à une quantité croissante de connaissances.

1. Chacun conviendra qu'un jeune enfant comme un adulte pourra prendre intérêt et plaisir à écouter une même symphonie de Beethoven ; chacun conviendra tout autant que les uns et les autres n'y entendront pas forcément la même chose, c'est-à-dire n'y identifieront pas la même quantité ni la même qualité d'informations sur la façon dont la musique est construite.

Pour toutes ces raisons, on dit volontiers que l'enseignement de l'éducation musicale repose sur une pédagogie spiralaire que l'on pourrait schématiser de la façon suivante :



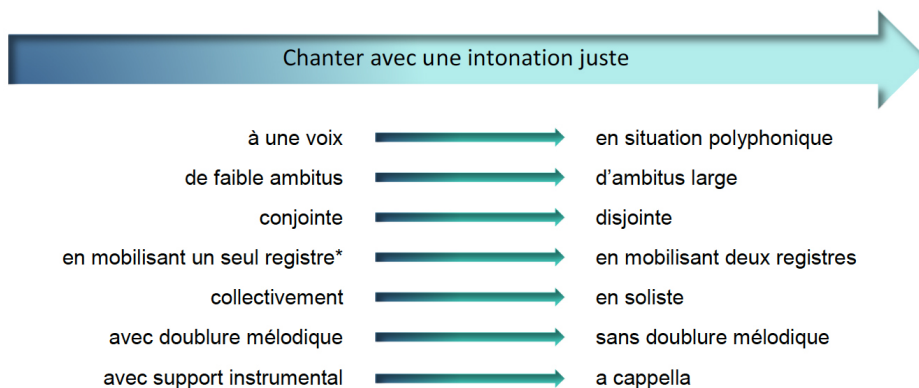
Retrouvez Éduscol sur



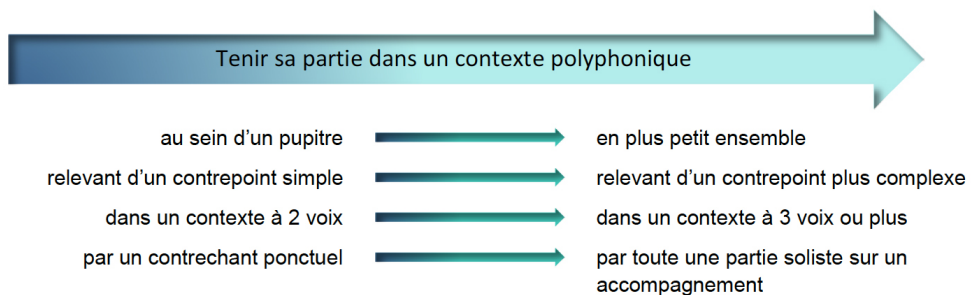
Les exemples présentés ci-dessous illustrent cette pédagogie spiralaire dans le champ de la perception et dans celui de la production.

Au bénéfice du développement d'une même compétence, chaque ligne pose deux situations « opposées », le parcours de l'une à l'autre pouvant être jalonné de nombreuses situations intermédiaires progressivement plus complexes. Complexité qui peut également être accrue en combinant plusieurs lignes les unes aux autres.

Exemples dans le champ de la production



* importance de la tonalité choisie ; * « registre » ou « mécanisme » (léger : voix de tête / lourd : voix de poitrine)



Exemples dans le champ de la perception

Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique lointain, proche ou contemporain

polyphonie multitimbrale	→	polyphonie monotimbrale
surbrillance sonore	→	équilibre des niveaux sonores des voix
sobriété du supérior	→	supérior accaparant l'audition
support visuel*	→	absence de support visuel

* matérialisation du son (traditionnelle ou graphique) permettant d'anticiper l'écoute

Analyser des œuvres musicales en utilisant un vocabulaire précis

extrait court	→	extrait long
matériau musical simple et aisément repérable	→	matériau musical varié et complexe
écoute préparée avec critères d'écoute et d'analyse	→	écoute non préparée
description succincte avec termes simples	→	description détaillée avec vocabulaire technique
vocabulaire connu de l'élève et fourni par le professeur	→	vocabulaire connu de l'élève et non fourni par le professeur
écoute avec support visuel	→	écoute sans support visuel